

de Dutreuil de Rhins, il rappelait le lac des Quatre Cantons ; mais combien plus majestueux et plus sombre ! En face des Alpes, l'homme se sent à l'aise et, pour ainsi dire, de plein pied avec la nature, car il lui semble que le paysage a été créé et combiné tout exprès pour le plaisir du spectateur comme un décor de théâtre ou pour celui du pro-



Défilé de Moug-lib à Tang-sé, Tcho-rtén.

meneur comme un jardin anglais. Au Tibet, on se sent trop faible devant la puissance de la nature brute, trop petit devant l'énormité de ce que l'on voit ; on en est écrasé ; le décor a été brossé pour une race de cyclopes.

Le 25 septembre nous vîmes, par 4,330 mètres d'altitude, les premiers champs d'orge et les premiers vassaux de S. M. britannique qui